

OPEN | WAYS



Huby / Chevillon / Rabbia **CODEX III**

Interplay, liberté mais pas free

Régis Huby : violon, électronique

Bruno Chevillon : contrebasse, électronique

Michele Rabbia : percussions, batterie, électronique



Complices de longue date, Bruno Chevillon, Michele Rabbia et Régis Huby développent chacun un rapport très intime avec l'acoustique de leurs instruments associé à l'électronique. Cette rencontre rassemble toutes leurs exigences d'instrumentistes improvisateurs, en leur offrant un champ d'exploration sonore sans limite. La richesse de timbres, de couleurs et de dynamiques... La virtuosité, l'intimité des cordes frottées, pincées, frappées de Bruno Chevillon et Régis Huby, associées à l'imaginaire et l'inventivité foisonnante de Michele Rabbia... Quel beau menu !

Codex est totalement basé sur l'improvisation, et la composition en temps réel. Les musiciens ne sont pas uniquement sur leurs instruments acoustiques à travailler sur des lignes. Ils travaillent en profondeur, sur plusieurs dimensions, sur l'aspect mémoire des sons. Régis Huby, Bruno Chevillon et Michele Rabbia cherchent à utiliser le spectre harmonique d'une manière très large. Ils interrogent à la fois la construction en jeu sur leurs instruments, mais aussi le parcours du son avec l'électronique pour arriver à une composition à plusieurs niveaux qui peut être comparée à la peinture.



Enregistré au Studio La Buissonne en octobre 2020

Sortie de disque 28 mai 2021

Concerts : 25 avril 2021 au Triton - Les Lilas

15 juin 2021 à La Ferme des Jeux - Vaux-le-Pénil

8 octobre 2021 à L'Ermitage - Paris

10 décembre 2021 à l'AJMI - Avignon

Lien Audio :

<https://regishuby.bandcamp.com/album/codex-iii>

Teaser :

<https://www.youtube.com/watch?v=YoKsyGoQzFo>

Interview Jazz Magazine :

<https://www.youtube.com/watch?v=PAsrXJvXJ1U>

Voilà déjà bien longtemps que la musique improvisée a pris ses distances avec la posture adolescente de ses premières années révolutionnaires qui, sous prétexte de rompre avec le préalable et la transcendance d'un texte à "interpréter" dans l'instant d'une mise en jeu par nature toujours seconde et différée, l'autorisait à se prévaloir, dans l'instantanéité où elle se fondait, d'un rapport direct à l'impulsion créative, affranchi en quelque sorte de toute référence au passé, forcément aliénante. Sans qu'ils renoncent à la dimension authentiquement subversive d'un geste tout à la fois politique et poétique de déconstruction radicale des formes et normes culturelles dominantes, ce que tous les grands improvisateurs n'ont au contraire cessé d'expérimenter et de mettre en lumière dans leur pratique c'est à quel point leur geste, aussi spontané fut-il dans son expression, était hanté, nourri, peuplé par une multitude d'histoires et de mémoires, relevant autant de l'intime que de l'inconscient collectif, qu'il s'agissait non pas de nier ou de refouler comme autant de vestiges d'un "ordre ancien" à effacer, mais au contraire d'accueillir, de reconnaître, de libérer même — faisant (re)surgir dans le flux du discours tout cet entrelacs d'affects et d'artefacts qui nous fondent pour les remettre en mouvement dans le champ et la perspective d'une relation revisitée à soi-même et à l'autre.

C'est ce paradoxe fécond entre surgissement et réminiscence que Régis Huby, Bruno Chevillon et Michele Rabbia, réunis au sein du trio Codex, ont décidé de placer au cœur de leur nouveau projet, cherchant à chaque instant à saisir dans la spontanéité du geste improvisé la présence/absence d'une histoire en travail. Comme pour incarner en temps réel ce dédoublement continu du discours et faire entendre, en en soulignant les apparitions fortuites, les traces structurales d'une voix antérieure/intérieure résonnant dans toute projection sonore et en ordonnant inconsciemment les développements, chaque musicien au sein de ce trilogue met en jeu, en plus de ses talents d'instrumentiste, tout un système personnel de traitement électronique du son (pédales, filtres, samples, reverbs et autres effets de loops...), sélectionnant et métamorphosant, dans la matière vivante et organique d'un discours authentiquement collectif, des événements ou des motifs particuliers, pour immédiatement les réintroduire dans le flux et les retravailler, enrichis d'une sorte d'épaisseur mémorielle. C'est dans cet entre-deux (dans ce "va et vient"), placés en quelque sorte face à leur propre discours dans une attitude critique s'apparentant à l'"attention flottante" expérimentée par la psychanalyse, que les trois musiciens, tout à la fois créateurs et premiers lecteurs de ce

feuilleté d'impressions et de temporalités compilées, développent ici la profonde singularité de leur univers — l'essentiel de leur "travail" consistant à se mettre en situation de tout à la fois concevoir, fabriquer, traverser, sonder et déplier la complexité de ce mille-feuille émotionnel d'une extraordinaire densité de matières, de timbres et d'intensités vibratoires.

Se déroulant et s'organisant sans coupe ni montage en une suite de longs plan-séquences fluides et virtuoses générant leur dramaturgie par de subtils effets de translations, de loupe et autres changements de focale creusant d'abyssales profondeurs de champs, la musique de Codex, à la fois onirique et romanesque, ouatée, méditative et violemment pulsionnelle, sonne au final comme une sorte d'ambiant dont la temporalité serait définitivement moins statique que savamment "ralentie" par cette mise à distance réflexive. Comme si régie par ce double mouvement quasi-simultané d'inscription et de déchiffrement, son écriture en temps réel sur la page vierge d'un instant toujours à venir était aussi la mise à nu de traces énigmatiques révélant l'existence d'un (pré)texte constituant l'architecture secrète de l'improvisation — magiquement revivifié au prisme de ce miroir déformant.

Stéphane Olivier - Mars 2021



© Jérôme Prébois



Régis Huby – Violon.s

«Il y a quelque temps encore, Régis Huby était un fantastique violoniste de jazz.

Il l'est toujours, bien sûr, mais plus seulement.» **Olivier Acosta**

– **Citizen Jazz – Juin 2016**



Bruno Chevillon – Contrebasse

«Comme toujours, le magicien Bruno Chevillon fait des merveilles et plus d'une fois captive la salle par son jeu de contrebasse réellement impressionnant de maîtrise, de puissance et de clarté.

...Peu d'artistes ont cette force, ce potentiel créatif, cette remise en question permanente qui se passe d'acquis et préfère toujours l'inconnu.» **Raphaël Benoît**

– **Citizen Jazz – Novembre 2017**



Michele Rabbia – Batterie, percussions, électronique

«...cette impression crépusculaire, propice à la rêverie, qui tourmente l'auditeur ... provient des timbres qu'instille Rabbia. Sons cristallins, artefacts électroniques ou encore poussières bruitistes flottent dans l'air sans devenir agressifs. Cela donne au propos un certain relief, peu éloigné parfois des paysages de la Canterbury Music.»

Franpi Barriaux – Citizen Jazz – Avril 2015

BIOGRAPHIES

Régis Huby

Violoniste, improvisateur, compositeur, arrangeur.

Depuis ses débuts au tournant des années 90 dans l'orchestre du clarinetriste Louis Scavis, Régis Huby n'a cessé d'affirmer une personnalité forte et parfaitement originale dans le champ polymorphe du jazz et des musiques improvisées européennes.

Influencé d'abord par la puissance archaïque des traditions celtiques, l'énergie du jazz rock et l'expressivité sans limite de l'improvisation libre, Huby a très rapidement développé un univers musical personnel faisant le lien, à travers des formes sophistiquées et résolument hybrides, entre le jazz contemporain, une certaine conception chambriste héritée de la culture européenne et les grandes machines rythmiques empruntées aux minimalistes américains.

Régulièrement sollicité en tant que sideman par des musiciens aussi différents que Vincent Courtois, Yves Rousseau, Claude Tchamitchian, Marc Ducret ou encore Yom, Régis Huby a par ailleurs très vite diversifié ses pratiques en s'imposant comme concepteur/réalisateur de projets ambitieux mettant en valeur les talents transgenres d'artistes comme Lambert



©JB Millot

Wilson ou Maria Laura Baccharini et en multipliant au fil des années les collaborations dans les registres les plus variés. Que ce soit au sein du Quatuor IXI qu'il codirige avec Guillaume Roy depuis 1995, de son quartet "Equal Crossing" ou à la tête du vaste orchestre de 15 musiciens mis sur pied à l'occasion de la création en 2017 de "The Ellipse" (Music for Large Ensemble) il continue aujourd'hui de développer une musique lyrique, riche et généreuse plus que jamais au carrefour des genres et des styles qui font la richesse du paysage contemporain.

Discographie récente et sélective

- 2015 : Temps Suspendus - Quatuor IXI (Abalone Productions [archive])
- 2015 : Gaber, io e le cose - Maria Laura Baccharini & Régis Huby (Abalone Productions [archive])
- 2016 : Equal Crossing - Régis Huby 4tet (Abalone Productions)
- 2018 : Reminiscence (Live at Livio Felluga Winery) – Régis Huby, Bruno Chevillon, Michele Rabbia (CAM Jazz)
- 2019 : Improvisation (Live at Gravner Winery) – Trio IXI (Régis Huby, Guillaume Roy, Atsushi Sakai) (CAM Jazz)

Bruno Chevillon

Evoluant aux confins de la musique improvisée, de la création contemporaine et du jazz libre, Bruno Chevillon s'est imposé comme l'une des voix majeures de la contrebasse, alliant avec une assurance remarquable les vertus d'un accompagnateur à la présence déterminante à celles d'un improvisateur capable d'explorer jusqu'au tréfonds les possibilités expressives de son instrument. De 1979 à 1983 Il étudie en parallèle les arts plastiques aux Beaux Arts d'Avignon dont il sort diplômé et l'étude de la contrebasse classique. De cette formation pluridisciplinaire, il est tentant de voir des prolongements dans sa pratique sophistiquée de l'improvisation libre : traitement de la matière sonore, adepte de l'archet, dont il maîtrise



la technique, panel de modes de jeu étendu (baguette, mailloches, préparation des cordes, résonances, percussion...), goût de la performance en solitaire, attention au geste, relation physique à l'instrument, curiosité pour les échanges artistiques et interdisciplinaires, indifférence aux normes stylistiques, attrait pour l'expérimentation...

S' i m p o s a n t comme le plus talentueux contre-

bassiste de sa génération, il devient l'un des animateurs essentiels d'une famille d'improvisateurs français qui tourne le dos aux académismes et revendique le questionnement esthétique comme moteur créatif.

Vincent Bessières (extrait) 2021

Michele Rabbia

Batteur et percussionniste, le son, le geste et l'action, ainsi que le silence, sont les caractéristiques de sa musique.

En «solo» comme en groupe, il s'exprime à travers des modulations de l'espace sonore qui combinent la technologie avec l'originalité des matériaux de fabrication artisanale choisis avec soin.

Il s'est produit dans différents contextes musicaux, musique improvisée, musique contemporaine et électronique.

Dans le cadre de ses activités concertistes et discographiques, il collabore, entre autres, avec :

Stefano Battaglia, Marilyn Crispell, Dominique Pifarély, Andy Sheppard, Eivind Aarset, Daniele Roccato, Louis Sclavis, Paul McCandless, Paolo Fresu, Masa Kamaguchi, Antonello Salis, Maria Pia De Vito, Marc Ducret, Roscoe Mitchell, Vincent Courtois, Emile Parisien, Roberto Negro, Michel Godard, Rita Marcotulli, Benoit Delbecq, Jim Black, Ingar Zach, Anja Lechner, Ciro Longobardi, Maurizio Giri, Matthew Shipp, Bruno Angelini, Michel Portal, John Taylor, Elio Martusciello, Sabina Meyer, Regis Huby, François Couturier, David Linx, Ralph Towner, Aires Tango, Javier Girotto, Sainkho Namtchylak, Jan Bang, Théo Ceccaldi, Tore Brunborg, Enrico Pieranunzi, Matmos, John Tchicai, Bruno Chevillon, Furio Di Castri, Michel Benita, Italian Instable Orchestra, Jean-Paul Celea, Giovanni Maier, Enzo Pietropaoli, Roberto Cecchetto, Paolo Damiani, Daniele di Bonaventura, Daniele D'Agaro, Giovanni Guidi, Luciano Biondini, Rosario Giuliani, Giorgio



Pacorig, Gabriele Mirabassi, Gianluca Petrella, Giancarlo Schiaffini, Salvatore Bonafede, Michael Thieke, Roberto Bellatalla et nombreux autres musiciens.

Ses collaborations se prolongent avec la danse de Virgilio Sieni, Teri Janette Weikel, Giorgio Rossi. Il compose la musique pour le spectacle «01 Genova» de Fausto Paravidino, pour la littérature avec les écrivains Dacia Maraini, Gabriel Frasca et Sara Ventroni, pour le peintre Gabriele Amadori et pour l'architecte James Turrell.

Il a participé aux plus importants festivals européens, s'est produit en Chine, en Inde et aux États-Unis.

PRODUCTION : ABALONE

Direction artistique
Régis HUBY
r.huby@mac.com
Téléphone : +336 08 84 40 67

Booking, Communication
Rosa FERREIRA
rosa.ferreira@orange.fr
Téléphone : +336 60 97 24 43

Administration
Hélène Pichon
administration@regishuby.com
Téléphone : +336 74 619 419

www.openways-productions.fr
www.regishuby.com